

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N°88 DÉCEMBRE 2025 3 €
ISSN : 0924-1862/3



© Adobestock

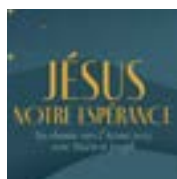
CHEMINS DE CRÈCHES GUIDE DES CRÈCHES LYONNAISES



VIE DE L'ÉGLISE

Plénière des évêques de
France - session
d'automne à Lourdes

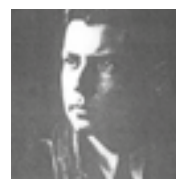
PAGE 4



VIE DU DIOCÈSE

Lettre de l'archevêque
à propos de l'Avent

PAGE 11



DOSSIER

Le Lyonnais
Bernard Perrin
béatifié à Paris

PAGE 14

JÉSUS NOTRE ESPÉRANCE

*En chemin vers l'Avent 2025
avec Marie et Joseph*



LYON.CATHOLIQUE.FR/AVENT

@diocesedelyon



Église
catholique
à Lyon



ÉDITO

Ce numéro d'Église à Lyon donne un bel aperçu de la vitalité de notre diocèse et de la diversité des engagements de ses membres.

Dans un contexte de guerres et de fortes tensions internationales, la déclaration commune des responsables religieux à Lyon et la rencontre qui a eu lieu à l'UCLy à l'occasion du 120ème anniversaire de la loi de 1905, constituent un beau signe d'espérance. Au sein de notre société fracturée, nous sommes invités à entrer de plus en plus dans une culture du dialogue.

Je vous invite à lire le magnifique témoignage de Bernard Perrin, ce jeune lyonnais mort martyr en Allemagne le 26 mars 1945. Lucide sur la nécessité pour lui de « lutter pour ne pas devenir sectaire », il décide de se porter volontaire pour le STO. Il souhaite en effet, « pour l'idéal chrétien et pour la France », « prendre contact directement avec la misère du monde » et être dans ces lieux de « barbarie » « l'huile très douce de la charité ». Son témoignage est un bel exemple de la façon dont nous voulons ajuster notre rapport au monde. Ce sera le thème des prochaines journées de formation des acteurs pastoraux du 27 au 29 janvier.

Le 23 novembre, des migrants qui dormaient dehors depuis des mois ont investi l'église Saint-Polycarpe. Le choix a été fait de ne pas demander l'expulsion et de les accueillir dans des conditions compatibles avec la vocation de cette « maison de prière », tout en demandant aux pouvoirs publics d'assumer leurs responsabilités. Cet épisode nous rappelle qu'en tant que disciples du Christ, nous ne pouvons pas rester insensibles à la souffrance de tant de personnes qui sont à la rue.

L'année Antoine Chevrier, qui s'ouvrira le 4 janvier prochain à la cathédrale, sera l'occasion de rappeler le témoignage de ce prêtre qui a su, il y a 200 ans, servir le Christ dans les plus pauvres.

Je vous souhaite de vivre intensément ce temps de l'Avent, dans l'attente confiante du retour du Christ et en préparant le grand mystère de Noël : Dieu, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, il est venu « prendre contact directement avec la misère du monde ».

+ Olivier de Germay,
Archevêque de Lyon

SOMMAIRE



5
JUMELAGE ANTELIAS
Les Libanais à Lyon



6
LOI 1905
120^e anniversaire



7
CHEVREUL LESTONNAC
La chorale à notre-Dame de Paris



8
MGR OLIVIER DE GERMA
La nouvelle lettre disponible



9
ANNÉE BIENHEUREUX
P. ANTOINE CHEVRIER
Ouverture le 4 janvier



12
CHEMIN DE CRÊCHES
Guide des crêches lyonnaises



DOSSIER

BERNARD PERRIN, UN LYONNAIS BÉATIFIÉ À PARIS



21
OFFICIEL



22
AGENDA
DES ÉVÊQUES

Prochain numéro publié en janvier 2026

Éditeur : Association diocésaine de Lyon/SEDICOM - 6 avenue Adolphe Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - **Directrice de la publication :** Joséphine Brun **Responsable de la rédaction :** Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction :** Mgr Olivier de Germay - Père Denis Baudot Père Nicolas de Boccard - Christophe Ravinet-Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273 - **Dépôt légal imprimeur :** décembre 2025 - Date de parution : décembre 2025 **Crédit photographies :** ADL - tekoaphotos Adobestock - **Mise en page :** Service communication ADL - **Impression :** Imprimerie Champagnac 15000 Aurillac **Prix au numéro :** 3 € - Mensuel, abonnement à l'année : 30 €.



VOTES DES ÉVÊQUES DE FRANCE EN ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE D'AUTOMNE 2025

Du 4 au 9 novembre dernier, les évêques de France se sont réunis à Lourdes pour leur Assemblée plénière d'automne. Au cours de cette rencontre, plusieurs décisions ont été adoptées concernant la lutte et la prévention des violences sexuelles et de toutes formes d'abus, l'éducation et l'Enseignement catholique ou encore l'engagement en faveur de la Terre Sainte.

Les évêques ont choisi d'engager leur assemblée dans un travail triennal sur les défis de l'éducation, comme une réponse bienvenue à l'appel du pape Léon XIV dans sa lettre apostolique *Dessiner de nouvelles cartes d'espérance*, un texte qui actualise la mission de l'éducation catholique à l'ère du numérique, soixante ans après *Gravissimum Educationis*.

Le sujet de l'Enseignement catholique a été abordé au cours de cette séquence, en présence de Guillaume Prévost, le nouveau Secrétaire général de l'Enseignement catholique, pour parvenir à mieux conjuguer « l'enracinement chrétien et l'ouverture à tous », comme le souligne le message d'encouragement et de proximité que les évêques ont adressé aux acteurs de l'Enseignement catholique en France, aussi bien les familles, les équipes éducatives, que les jeunes eux-mêmes. À l'écoute des personnes qui ont été victimes de violences sexuelles ou physiques dans les établissements de l'Enseignement catholique, la Conférence des évêques de France et le Secrétariat général de l'Enseignement catholique ont fait un point d'étape dans la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et physiques dans les établissements.

Lutte et prévention contre les violences sexuelles et toutes formes d'abus

Les évêques ont voté des décisions pour faire évoluer les dispositifs d'accueil, d'écoute et d'accompagnement des personnes victimes de violence sexuelle commise par un clerc ou un laïc en mission ecclésiale, dans le cadre diocésain, quand elles étaient mineures. Ces dispositifs avaient en effet été mis en œuvre comme

une réponse de crise à une situation de crise, dans la suite du rapport de la CIAS : il s'agit désormais de trouver

les modalités pour les inscrire dans le temps. Un groupe de travail, piloté par la Conférence des évêques de France, fera des propositions lors de la prochaine Assemblée plénière de mars 2026.

Le « dispositif adultes », pour l'accueil, l'écoute et l'accompagnement des personnes victimes quand elles étaient majeures, voté en avril dernier, s'organise lui aussi, pour leur offrir un chemin de restauration, même en l'absence de réponse juridique. Dans les diocèses, des professionnels (magistrats, avocats, psychologues, juristes, canonistes) se mobilisent et des formations sont organisées. Ce dispositif sera opérationnel dans le

courant du premier semestre 2026.

Les évêques ont consacré du temps pour des travaux et des échanges sur le thème Justice et Miséricorde. Ils ont évoqué les façons de mettre en œuvre davantage de synodalité. À partir des expériences vécues dans les diocèses et les provinces, ils ont approfondi les enjeux théologiques et pastoraux des ministères institués, nouveau chantier pour l'Église qui est en France. Ils ont commencé à envisager l'organisation des JMJ de Séoul en 2027, réfléchi sur la situation sociale et politique de la France et pris du temps pour écouter des évêques représentant des conférences épiscopales européennes.

—



14 DÉCEMBRE : JUBILÉ DES PRISONS

Le Jubilé des prisonniers, le 14 décembre, est un événement important dans le cadre des célébrations du Jubilé de l'Église catholique. Cette journée spéciale est dédiée aux prisonniers, leur offrant un moment de réflexion spirituelle et de renouveau. Dans notre

diocèse, Mgr Olivier de Gernay, Mgr Loïc Lagadec et Mgr Patrick Le Gal célébreront tous trois une messe ce jour-là dans les centres pénitentiaires de notre diocèse, à Villefranche, Corbas et Roanne.

—

JUMELAGE ANTELIAS : LES LIBANAIS À LYON

Du 14 au 21 octobre dernier, une délégation du comité de jumelage d'Antélias a visité le diocèse de Lyon. Le père Gaby Mattar, Régina Abi Karam et Claire Farjallah, accompagnés de Pierre Pouillevet et Chantal Trichard, sont venus présenter la dynamique du jumelage, vécu au Liban comme une véritable pastorale. Les trois thèmes portés successivement par le comité — « Merci », « Espérance » et « Bâtisseurs de ponts » — ont donné le ton des rencontres.

Accueillie dans sept établissements scolaires, la délégation a échangé avec élèves et équipes éducatives sur la vie quotidienne des jeunes Libanais, suscitant un dialogue attentif et ouvert. Sept comités paroissiaux ont également été rencontrés, témoignant de liens fraternels déjà solides ou en construction. Les célébrations vécues dans différentes paroisses lyonnaises ont profondément marqué les visiteurs.

Cette visite a confirmé la richesse du jumelage : ouverture, rencontre, partage et prière ont nourri chaque étape. Les défis demeurent — notamment l'implication des jeunes et la transparence des projets soutenus — mais l'élan est là. Le comité d'Antélias invite d'ailleurs les Lyonnais à participer à la fête du jumelage, le 11 juillet 2026.



Les jeunes Libanais, pleins d'élan et fiers de leur drapeau.

"LA SOUPE DES TOQUÉS" : 40 CHEFS LYONNAIS SOLIDAIRES



Le chef Christophe Marguin, président de l'association les Toques Blanches Lyonnaises.

Au cœur de l'hiver, la solidarité et la gastronomie lyonnaise se rassemblent à nouveau autour d'une initiative unique et généreuse : la Soupe des Toqués. Après une première édition réussie à l'hiver 2024-2025, le chef Christophe Marguin, président de l'association les Toques Blanches Lyonnaises et la Fondation Saint-Irénée, invite de nouveaux chefs **Toques Blanches Lyonnaises** à concocter des soupes gastronomiques pour les personnes les plus démunies, mais cette fois-ci dans une édition XL !

40 chefs – 40 jours – 40 litres de soupe par jour !

Du 17 novembre au 19 décembre 2025 puis 12 au 30 janvier 2026.

Cet hiver, chaque jour de l'opération, un chef membre des Toques Blanches Lyonnaises

réalisera une nouvelle recette de soupe, savoureuse et réconfortante. Cette initiative vise à offrir 40 litres de soupe par jour à des associations locales, qui les distribueront aux sans-abris et aux personnes en difficulté de la Métropole de Lyon.

Depuis plus de 15 ans, la Fondation Saint-Irénée soutient des initiatives qui œuvrent quotidiennement auprès des personnes en situation de précarité. Pour cette opération, la Fondation se repose sur les compétences et les moyens humains de cinq associations du territoire : la Fraternité Lyon Centre, le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, l'Accueil de jour Saint-André, les Petits Frères des Pauvres et les Camions du Cœur, pour mener à bien cette initiative.

—

120^E ANNIVERSAIRE DE LA LOI DE 1905, DÉCLARATION COMMUNE DES REPRÉSENTANTS DES CULTES À LYON - LYON, LE 6 NOVEMBRE 2025

Les principaux responsables religieux lyonnais se réunissent régulièrement depuis plus de 20 ans au sein d'un groupe intitulé « G9 » car rassemblant à ses origines neuf responsables religieux, aujourd'hui au nombre de onze : l'archevêque catholique, les responsables des principales églises protestantes et orthodoxes, le grand rabbin régional, le recteur de la grande mosquée de Lyon et le recteur de la mosquée Othmane de Villeurbanne. Ce groupe est une instance de dialogue et de connaissance mutuelle qui a notamment publié un appel à la paix en octobre 2023.

120 ans après la loi de séparation des Églises et de l'Etat, la laïcité demeure un sujet sensible. Elaborée dans un contexte conflictuel, voire violent, cette loi recherchait l'apaisement. Sans employer encore le terme laïcité, elle posait le principe d'une séparation auquel nous, représentants des cultes, adhérons tout en regrettant qu'il soit parfois mal interprété.

Pour certains de nos contemporains, dont parfois des responsables politiques, la séparation signifie que la République n'a pas à tenir compte des religions, et se doit même de les ignorer ou de les mettre à l'écart.

En réalité, l'intention de la loi de « séparation des Églises et de l'État » était de garantir à la fois la liberté de conscience et l'indépendance entre l'Etat et les religions. La neutralité qui incombe à l'État et à ses représentants ne vise donc pas à rejeter ou à marginaliser les cultes, mais à protéger la liberté de conscience ainsi que le libre exercice des cultes, dans la mesure où celui-ci ne trouble pas l'ordre public. La loi de 1905 protège les libertés fondamentales ; elle ne demande pas aux religions de disparaître de l'espace public.

La commémoration de cette loi peut être l'occasion de redire la nécessité, dans une société plurielle, d'une séparation entre l'Etat et les cultes, tout en évitant les interprétations abusives qui ne peuvent conduire qu'à des tensions sociales.

La fonction première des religions est d'aider à répondre aux questions existentielles que tout être humain se pose. Les rites et les symboles qu'elles véhiculent

gardent en mémoire la profondeur de l'histoire et ouvrent l'existence humaine à la transcendance. En rappelant combien l'être humain est en quête de relations avec autrui et le Tout-Autre, les religions invitent à dépasser le matérialisme et l'individualisme ambiants. Dans notre société en manque de repères et de sens, cet appel trouve aujourd'hui un écho particulier. Tout en travaillant sur elles-mêmes, les religions souhaitent participer à la construction d'une société de paix. Construire des liens se révèle particulièrement nécessaire dans un contexte national et international en tension où les conflits génèrent des discours d'exclusion et de haine.

Tandis qu'abondent les crispations identitaires, nous, représentants des cultes, souhaitons encourager une culture du dialogue et appelons l'ensemble de nos fidèles à consolider le lien social aujourd'hui fragilisé. Nous attendons par ailleurs de l'Etat qu'il accompagne et encourage une citoyenneté partagée où chacun puisse, quelles que soient ses convictions, être reconnu, respecté et pleinement acteur de la vie commune. Ensemble, nous voulons porter une parole d'espérance, contribuer à construire des ponts entre les personnes et participer à la construction d'une société unie et pacifiée reposant sur les fondements que sont la liberté, l'égalité et la fraternité.

—
Grand Rabbin Daniel Dahan, grand rabbin régional ; Père Cyril Gabra Gilada, Église Copte orthodoxe ; M. Azzedine Gaci, recteur de la mosquée Othmane de Villeurbanne ; Mgr Olivier de Germay, archevêque de Lyon ; Pasteur Ben Harding, Église Anglicane ; M. Kamel Kabtane, recteur de la Grande Mosquée de Lyon ; Pasteur Thomas Poëtte, délégué départemental du CNEF 69 ; P. Houssik Sargsyan, Église Apostolique Arménienne ; Pasteur Daniel Thévenet, Église Évangélique Réveil, Fédération Protestante de France, Pôle Lyon ; Archiprêtre Georgios Tsioulos, Patriarcat œcuménique de Constantinople, Métropole grec-orthodoxe de France ; Pasteur Serge Wüthrich, Église protestante Unie de Lyon.



Les représentants des cultes, réunis à l'occasion de la soirée organisée à l'UCLY le 18 novembre dernier.

LES MISSIONNAIRES DIGITAUX DU DIOCÈSE ENVOYÉS EN MISSION

Le 13 novembre dernier, en marge de la journée de formation organisée par le service de communication du diocèse, des prêtres, diacres, laïcs, femmes et hommes d'âges divers, ont officiellement été envoyés en mission par le père Matthieu Thouvenot, vicaire général. Ils sont en effet plusieurs dans le diocèse à s'être lancés sur le « nouveau continent à évangéliser » des réseaux sociaux. Chacun à leur manière, à travers les objets liturgiques pour le père Timothée Pattyn ou la louange pour Florine Smith ou encore des méditations quotidiennes sur la parole de Dieu pour le père Gilles Vadon, ils portent le message du Christ quotidiennement à des milliers de personnes. Étaient présents également le père Edmond Barbieux, le père Etienne Roche, Eliot Froment et Luc Marcellin, diacres. Le père Matthieu Thouvenot les a bénis pour que leur engagement porte toujours plus de fruits.



Les missionnaires digitaux réunis au Parvis Part-Dieu, envoyés en mission par le père Matthieu Thouvenot.

ÉGLISE À LYON N°88 - DÉCEMBRE 2025



Ici réunis à Saint-Sulpice, les jeunes choristes ont animé la messe dominicale à Notre-Dame.

LA CHORALE DE CHEVREUL LESTONNAC À NOTRE-DAME DE PARIS

500 choristes, de l'école primaire au post-bac, tous élèves au sein du groupe scolaire Chevreul Lestonnac, ont unis leurs voix lors de 2 temps forts, le 15 novembre dernier à Paris. Ils ont participé à l'animation de la messe à Notre-Dame de Paris le matin, puis donné un concert à Saint-Sulpice le soir, avec le grand chœur de la Compagnie Marie Notre-Dame. Ils étaient dirigés par leur chef de chœur, Christophe Pizzutti. Le réseau éducatif de la Compagnie de Marie Notre-Dame, fondé à partir du charisme de Sainte Jeanne de Lestonnac, regroupe en France 13 groupes scolaires et plus de 12 000 élèves, de la maternelle au post-bac. Inspiré par un esprit ignatien et marial, il promeut la formation de jeunes ouverts, responsables et engagés.

60^E ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION CONCILIAIRE *NOSTRA AETATE*

Il y a 60 ans, le pape Paul VI promulguait *Nostra Aetate*, la Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes. Ce texte invitait à un changement de regard sur les religions et insistait en particulier sur nos relations avec le judaïsme.

Il rappelait en particulier « le lien qui relie spirituellement le peuple du Nouveau Testament à la lignée d'Abraham ». Ce texte conciliaire recommandait « la connaissance et l'estime mutuelles, qui naîtront surtout d'études bibliques et théologiques, ainsi que d'un dialogue fraternel. »

Les Pères conciliaires dénonçaient également « les haines, les persécutions et les manifestations d'antisémitisme, qui, quelles que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les Juifs ».

Ce texte a eu un grand retentissement, il a ouvert une voie qui n'a cessé de s'élargir, autant en ce qui concerne les relations judéo-chrétiennes que les relations de l'Église avec toutes les religions, en particulier avec l'islam.

Trop souvent méconnu, ce texte mériterait d'être relu et médité pour éviter les préjugés antisémites et les confusions qui réapparaissent aujourd'hui du fait d'un contexte international douloureux.

+ Olivier de Germay, Archevêque de Lyon

OFFREZ UN WEEK-END ADO LYON À VOTRE ENFANT !

Les Week-Ends Ado Lyon sont une proposition de la pastorale des jeunes du diocèse de Lyon pour accompagner les adolescents dans leur vie spirituelle tout au long de l'année scolaire. 3 week-ends rythment l'année ; ils s'adressent aux jeunes de 13 à 17 ans (de la 5^e à la terminale) et sont organisés au lycée agricole de Pressins. Les prochains auront lieu du 6 au 8 février et du 17 au 19 avril 2026. Chaque fois sont proposés des temps de louange, d'adoration, d'enseignements, de témoignages, de jeux et encore d'autres surprises ! L'objectif est simple : permettre à tous de renouveler leur désir de suivre le Christ, ou même de le rencontrer pour la première fois, dans la prière, par les sacrements, en se mettant à l'écoute de l'Esprit Saint. Les Week-Ends Ado sont portés par une équipe diocésaine composée de prêtres, consacrés, laïcs engagés, jeunes pros et étudiants originaires de tout le diocèse, tous habitués au service des jeunes.

Informations et inscriptions : weadolyon.fr



Les jeunes réunis à Pressins en 2024.

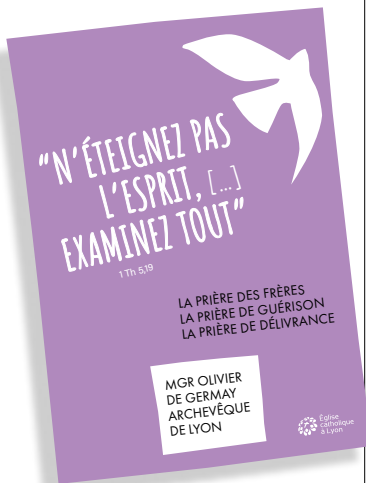
NOUVELLE LETTRE PASTORALE DE L'ARCHEVÊQUE

La nouvelle lettre pastorale de l'archevêque, Mgr Olivier de Germay, vient d'être publiée. « N'éteignez pas l'Esprit, [...] Examinez tout ! » porte sur la prière des frères, la prière de guérison et la prière de délivrance. Elle est actuellement disponible à la commande dans les paroisses. Vous la retrouverez dans un prochain numéro d'Église à Lyon.

SESSION DE FORMATION DES ACTEURS PASTORAUX : COMPRENDRE ET AIMER NOTRE MONDE, TOUT EN TÉMOIGNANT DU CHRIST

Mercredi 28 au jeudi 29 janvier 2026 au Domaine Lyon Saint-Joseph, se tiendra la session annuelle de formation des acteurs pastoraux du diocèse. Nous vivons dans le monde sans être du monde ; Dieu aime ce monde et veut le sauver. Lors de notre session de formation, en Église, nous chercherons à écouter le monde, à le comprendre, et à le confronter à l'Évangile. Nous engagerons nos divers regards pour nous situer personnellement, afin de répondre à l'appel de Dieu et aux attentes de nos contemporains.

Au programme : conférences, temps de prière, ateliers, groupes de travail, théâtre,... Intervenants invités : Frère Jacques-Benoît Rauscher, op ; Sœur Marie Hélène Robert, nda. Par ailleurs, le mardi 27 janvier, la matinée de formation sera réservée aux prêtres sur le thème de l'accompagnement spirituel et de la confession et ouverte aux acteurs pastoraux l'après-midi, sur le thème de la charte diocésaine de prévention.



LE RAPPORT FOI ET TECHNOLOGIES QUESTIONNÉ

L'un des intervenants, le frère Jacques-Benoît Rauscher, vient de publier un livre aux éditions Desclée de Brouwer titré *L'écran, l'icône et le miroir*. Fondée sur des expériences de terrain et des textes bibliques, une réflexion sur la relation entre spiritualité chrétienne et bouleversements technologiques au XXI^e siècle. Au fil de plusieurs cas concrets, le dominicain propose des clés de discernement et des pistes d'action afin de faire évoluer ses habitudes ainsi que pour penser la responsabilité morale et spirituelle liée à la technologie.



ANTIQUAILLE : UNE FRESQUE POUR COMPLÉTER ET « FINIR » LE PARCOURS HISTORIQUE

Imaginez ! Nous parcourions le chemin du christianisme depuis les origines orientales et lyonnaises et nous terminions sur la rupture au XVI^e siècle ! Quelle tristesse. D'autant que très vite après cette fin s'annonçait le massacre de la Saint-Barthélemy causant des milliers de morts côté protestant, une terrible souffrance pour eux... et pour nous tous aujourd'hui. Dorénavant, le chemin continue avec une fresque relatant la longue mais sûre démarche pour passer de la rupture à l'unité.

Après un temps de « désert » où les Huguenots (protestants français) vont être pourchassés avec acharnement, la révolution française donne la liberté de conscience et de droit de culte à toute personne. Les luttes religieuses s'achèvent à la fin du 18^e siècle. Le 19^e siècle est marqué chez les catholiques comme chez les protestants par

une abondance de créativité d'œuvres sociales : écoles, hôpitaux, solidarité envers les pauvres. Emerge de part et d'autre des figures locales comme nationale au service des plus démunis. Mais aussi, des temples sont construits (Grand Temple...) et des églises consacrées (Basilique de Fourvière...). Quant au 20^e siècle, nous marchons vers l'unité avec un incroyable désir de vivre l'unité entre chrétiens. Paul Couturier, prêtre catholique, pionnier de l'œcuménisme jusqu'au Forum Chrétien Francophone de 2018 à Valpré à Lyon, nous avons une multitude d'événements qui veulent tous honorer la joie d'un vivre ensemble. L'Antiquaille se veut dans cette dynamique.

—

4 JANVIER : OUVERTURE DE L'ANNÉE BIENHEUREUX PÈRE ANTOINE CHEVRIER À LA CATHÉDRALE

Alors que nous fêtons en 2026 le bicentenaire de la naissance d'Antoine Chevrier et les 40 ans de sa béatification en 2026 (il a été béatifié par le pape Jean-Paul II, à Lyon, le 4 octobre 1986), une année lui sera consacrée dans notre diocèse. En lien avec la communauté du Prado, le diocèse proposera au cours de cette année différentes manifestations pour promouvoir cette figure lyonnaise du XIX^e siècle.

Vicaire dans une paroisse pauvre de Lyon, la Guillotière, il choisit l'humilité et l'extrême dénuement pour se mettre au service des pauvres. En 1860, il loue une salle de bal, "le Prado" et c'est là qu'il va catéchiser



les enfants de la misère. Mais il veut aller plus loin. Il fonde avec quelques prêtres et quelques sœurs la "Société du Prado" pour vivre en pauvres parmi les pauvres, vivant ainsi l'idéal évangélique dans toutes ses exigences. Il aime tellement les pauvres et il aime tellement le Christ et son Évangile qu'il est constamment animé par cette conviction que « les pauvres ont droit à l'Évangile, à tout l'Évangile ».

Messe d'ouverture de l'année Antoine Chevrier le dimanche 4 décembre à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste à 10h. L'année jubilaire sera clôturée à cette occasion.

—

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE DU 25 AVRIL AU 3 MAI 2026

La Terre Sainte a été visitée par Dieu lui-même, comme en témoigne la Bible. Dieu s'est fait connaître aux hommes, tout spécialement en Jésus, dans une petite région du monde, où les chrétiens ont pris l'habitude, depuis des siècles, de partir en pèlerinage. Notre connaissance de la Bible, et donc de Dieu, franchit un cap lorsqu'on peut aller la lire sur place. C'est ce que nous vous proposons à travers ce pèlerinage organisé par le diocèse de Lyon du 25 avril au 3 mai 2026.

Les chrétiens de Terre Sainte, très isolés ces dernières années, espèrent beaucoup notre visite et nous assurent

qu'un tel pèlerinage est tout-à-fait envisageable dans de bonnes conditions. Ce pèlerinage, préparé en collaboration avec l'agence Terres de la Bible, sera accompagné par le Père Matthieu Thouvenot, vicaire général du diocèse de Lyon. Le Père Thouvenot a accompagné de très nombreux pèlerinages en Terre Sainte.

Pour renseignement complémentaire : pelerinageslyon.fr

—